

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et départements limitrophes.....	»	»	8 fr.
Autres départements.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La fin d'un rêve. — Une rafale secoue l'édifice allemand. — Les preuves abondent de l'anxiété des Boches. — « Nous serons battus », disent les prisonniers. — Situation économique lamentable. Un fait précis. — Sur les fronts.

Le rêve a pris fin ! En août 1914, Guillaume espérait asservir l'Europe et créer l'empire kolossal qui devait marcher à la conquête du monde.

En août 1916, Guillaume en est réduit à donner pleins pouvoirs à un vieillard, général de talent, sans doute, mais que sa brutalité légendaire avait fait, il y a longtemps, déjà, écarter de l'armée.

Le fait que Guillaume en est réduit à abandonner la conduite de la guerre à un homme qu'il n'aime point est assez significatif. Hindenburg est devenu l'idole du peuple qui veut voir en lui le sauveur et le Kaiser a dû s'incliner.

Que pourra Hindenburg ? Son génie, s'il en a, suppléera-t-il au manque de réserves, au moment où les armées des Alliés s'accroissent de contingents nouveaux, frais et entraînés. Non, assurément, et les puissances de Berlin ne se font aucune illusion à ce sujet. Mais cette nomination donne satisfaction au pays, c'est un moment de répit et si Guillaume est contraint de renoncer à ses rêves de gloire, il doit songer à calmer le ressentiment légitime de ses sujets dans l'intérêt de sa dynastie.

Quoi qu'il en soit, un frisson d'inquiétude vient de parcourir la Germanie. La confiance du peuple dans la victoire avait résisté à toutes les secousses imprévues. Elevés dans le credo de l'invincibilité allemande, les Boches acceptaient les privations et les misères avec résignation, convaincus qu'une tardive, mais éclatante réparation les dédommagerait.

« Soudain, comme l'écrit la « Tribune de Genève », une rafale a secoué l'édifice. Et les regards instinctivement se sont tournés vers l'orage qui menace. La déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche était, depuis quelque temps, prévue par le monde entier, sauf par ceux qu'elle devait atteindre. Pour l'immense majorité des Austro-Allemands, elle a été la révélation brusque d'un état de chose dont, jusqu'à présent, ils ne semblaient guère se douter. »

C'est que le peuple était mal renseigné. Les dirigeants avaient jugé inutile d'exposer la situation avec franchise, convaincus que le succès finirait par justifier tous les silences imprudents.

Et voilà que la lumière se fait dans l'esprit du peuple. Subitement, il comprend ! Pour la première fois, un doute pénètre en son cœur et il entrevoit la certitude du désastre.

Il comprend que l'heure approche où la nation de proie devra expier les crimes innombrables commis depuis août 1914.

L'inquiétude succède partout à la confiance qui persistait en dépit des déconvenues ; les fronts se font soucieux et le Kaiser lui-même, angoissé, cède tout pouvoir à un vieillard, dans l'espoir inutile d'esquiver peut-être une part de son effroyable responsabilité.

Les preuves abondent de l'anxiété grandissante de nos ennemis.

On aura sûrement remarqué ce communiqué britannique affirmant que nombre de soldats du Kaiser se rendent, maintenant, d'une façon « caractéristique ». Ce détail est confirmé par la note suivante que nous

trouvons dans l'« Union de la Marine » :

« Une vingtaine de Boches se sont rendus dernièrement dans nos lignes, non loin de Reims. Ils étaient sous la conduite d'un sous-officier qui a donné les raisons suivantes de sa désertion et celle de ses hommes :

« Tant que nous avons cru à la victoire, nous avons lutté avec courage et ardeur pour notre pays.

« Mais j'ai acquis la conviction que l'Allemagne ne pourrait tenir tête au monde d'ennemis qui l'entourent. Nos sacrifices sont devenus inutiles. « Aussi j'ai dit à mes hommes : Il faut vous conserver pour les vôtres qui auront terriblement besoin de vous après la guerre. »

Et comme on faisait observer au sous-officier que l'accès de l'Allemagne lui serait sans doute interdit, il fit cette réponse :

« Celui de la France aussi. Je travaillais avant la guerre à Paris. Je ne me dissimule pas qu'il me sera impossible d'y remettre les pieds. « Tant pis, mes hommes et moi nous irons nous établir dans un pays qui n'aura pas été en lutte contre le nôtre. »

Un officier allemand, fait prisonnier sur la Somme, a également déclaré, d'après le « Morning Post » :

« Nous savons que nous sommes vaincus. Désormais toutes nos opérations seront conduites non pas vers des buts militaires, mais en vue uniquement de sauver la dynastie. »

Enfin, nous pouvons citer un fait qui prouve que l'idée de la défaite fait son chemin chez les Boches.

Avant-hier, on conduisait à Montauban un convoi de prisonniers. Dans le parcours, un sous-officier allemand, informé de l'intervention Roumaine avoua que c'était pour son pays un coup inattendu. « Nous serons battus », a-t-il dit, mais nous écarterons comme le prétendent vos journaux... » L'espoir suprême est d'éviter l'écrasement !

La défaite ne fait donc plus le moindre doute pour les Allemands et l'officier « Berliner Tageblatt » prépare le pays par une note troublante : « La nomination d'Hindenburg prouve, dit-il, la volonté de l'empereur et du peuple de consentir de nouveaux sacrifices, SI CELA DOIT AMENER LA VICTOIRE. »

C'est la note générale dans la grande presse. Voici encore le début d'un article de la « Gazette de l'Allemagne du Sud » :

Maintenant, en Allemagne, nombreuses sont les personnes qui disent que depuis l'entrée en guerre de la Roumanie, la situation s'aggrave sensiblement, et qu'il est préférable de conserver chez soi son argent que de souscrire à l'emprunt de guerre....

Qui donc, là-bas, escompterait le succès après ces pénibles aveux.

Aussi bien, la situation économique du pays est lamentable et doit précipiter les événements.

Nous pouvons certifier le fait suivant :

Par un procédé qu'il serait imprudent d'indiquer, un prisonnier français de notre connaissance a pu faire parvenir à ses parents — qui habitent la région — une longue et très intéressante lettre sur la situation intérieure en Allemagne.

Notre compatriote qui connaît la valeur des mots et qui ne se fait aucune illusion puisque, jusqu'à ces derniers temps, il affirmait que cette situation intérieure était bonne, déclare, aujourd'hui, qu'un grand changement est visible partout.

Le découragement gagne les masses qui « SOUFFRENT TRÈS RÉELLEMENT » de la disette. Dans le camp en question, les gardes des prisonniers se plaignent amèrement de l'insuffisance de la nourriture. « Tel casque a pointé gras et prospère avec l'air insolent l'année dernière, a bien changé. » Tous les jours, de pauvres femmes du village viennent rôder autour du camp pour supplier les prisonniers de leur donner les déchets, les « restes de la saloperie qu'on nous donne », dit notre compatriote !..

On peut juger de la misère réelle du

pays par ce fait très exact et sur lequel notre compatriote donne des détails qu'il n'est pas opportun de rapporter.

Voilà qui confirme singulièrement une lettre d'un prisonnier, originaire de la Côte-d'Or, insérée dans le Temps du 31 août et dont voici quelques extraits :

« Depuis quelque temps, nous avons beaucoup d'espoir : les opérations marchent assez bien. Aussi nos gardiens et ceux qui sont employés avec nous font une drôle de tête ; ils ne savent plus quoi dire. Ces temps derniers, c'était toujours « Verdun kaput ». Mais depuis quelques jours ils ont changé. Leurs victoires, pour le moment, sont maigres ; pour la dernière, qui n'en était pas une grosse, ils ont mis des drapeaux pendant deux jours : c'était la prise de Thiaumont.

Actuellement, ils aimeraient mieux une niche de pain qu'une victoire. Vous ne pouvez croire ce qu'ils souffrent de la faim, et l'ordinaire qu'ils touchent est maigre ; aussi j'ai bon espoir de vous revoir à la fin de l'année.

Ce que nous touchons comme nourriture, vous ne voudriez pas le croire. Heureusement que nous avons nos colis....

Ces renseignements établissent bien que le peuple allemand souffre réellement par suite du resserrement du blocus.

La preuve en est du reste fournie par von Batoeki, lui-même, le dictateur des vents Boches. Dans une récente note officielle, von Batoeki supplie ses compatriotes de serrer leur ceinture. Cela constitue, en Germanie, un acte patriotique ! Nous ne plaignons pas, lisez : « ...quiconque « consume plus qu'il ne lui est absolement nécessaire, fût-ce même « un demi-litre de lait, une demi-livre de beurre ou de lard, ou un œuf « de trop, commet un PÉCHÉ CONTRE LA PATRIE. »

Encore un peu de patience, la défaite et le châtiement approchent.

Sur les fronts, l'activité reprend partout et on prépare incontestablement de grands coups. OÙ seront-ils frappés, nous le saurons bientôt. Mais il semble bien que c'est en Macédoine, tout d'abord, que l'offensive doit être poussée avec une suprême énergie. Tous les critiques compétents estiment même qu'il faut frapper fort et vite.

Encore une fois, sachons dompter nos nerfs, nous approchons des heures décisives.

A. C.

Sur le front belge

Activité réciproque d'artillerie en plusieurs points du front belge, particulièrement au sud de Dixmude et vers Boesinghe.

Paris est bien défendu contre les pirates de l'air

La Commission de l'armée a adopté hier, à l'unanimité, les conclusions du rapport de M. d'Aubigny sur l'organisation de la défense aérienne du camp retranché de Paris. Elle en a décidé l'envoi au ministre de la guerre et au président du Conseil.

Ces conclusions sont des plus intéressantes : Elles tendent à prouver, d'après le rapporteur, que maintenant toutes les mesures sont prises, tant au point de vue de la défense aérienne que de la défense fixe, pour empêcher le retour sur la capitale des avions boches.

Raids d'aviateurs alliés sur Gand et Namur

Jeudi dernier, des avions alliés ont bombardé avec succès les usines Carls, à Gand. Il y a eu 21 tués et une quarantaine de blessés.

Lors du dernier raid sur Namur, les avions alliés ont lancé quarante bombes sur la citadelle, où une centaine d'Allemands ont été tués ou blessés.

Les canons antiavions descendent un aéroplane anglais, dont un occupant fut tué et l'autre grièvement blessé.

À leur retour, les alliés ont lancé vingt bombes sur la ligne de chemins de fer de Namur à Maubeuge.

Les négociations germano-suisse

On annonce que les négociations en cours entre l'Allemagne et la

Suisse, au sujet des compensations, sont à la veille de se terminer d'une manière satisfaisante.

Les experts techniques qui avaient été adjoints aux délégués allemands ont déjà quitté Berne.

L'Allemagne s'oppose à l'exode des petits Français en Hollande

Plusieurs comités de secours hollandais ayant manifesté le désir d'aller recueillir dans les départements français envahis des enfants pour les hospitaliser en Hollande, le gouvernement allemand a émis cette proposition.

Cette nouvelle produit ici une impression d'autant plus pénible que 2.000 à 3.000 enfants allemands ont été recueillis déjà dans les Pays-Bas.

Les résultats de l'offensive anglaise

Les journaux font remarquer qu'il y a aujourd'hui deux mois que l'offensive de la Somme a commencé. Du 1^{er} au 13 juillet, toute la première ligne allemande avec ses importants travaux de défense sur un front de 40 kilomètres fut démolie ; du 13 au 26, la deuxième ligne fut attaquée à son tour et prise ; cette opération amena les Anglais sur plusieurs points près de la crête des hauteurs qui dominent le versant occidental ; mais un peu en dessous encore, sur cette crête, avaient été établies les positions allemandes.

Depuis lors, par une succession d'attaques locales, les Anglais ont poursuivi d'une manière continue leur progression ; ils ont fait l'ascension du versant et ont franchi le sommet des hauteurs.

Les Pirates

Le « Tidning » annonce que les sous-marins allemands montrent de nouveau une grande activité dans le golfe de Bohnie. Hier, deux grands steamers finlandais, le « Wellsmor » et le « Sten », ont été coulés.

Le cinquième emprunt boche

On mande de Berlin que du 4 septembre au 5 octobre un emprunt de guerre, sous forme d'un emprunt impérial inconvertible avant 1924, émis à 98 0/0 et des Bons du Trésor à 4 1/2 0/0, seront offerts à la souscription par la Banque de l'Empire, par toutes les Caisses d'épargne, les Sociétés d'assurance sur la vie, les Sociétés de crédits et tous les bureaux de poste de l'Empire.

La baisse du mark s'accroît

Hier, à Wall-Street, les 4 marks (5 francs), ont été cotés 70 cents 5/8^e, en baisse d'un huitième sur la veille.

Les Russes honorent nos héros

Le tsar a conféré la croix de St-Georges au sous-lieutenant Puple, de l'aviation française, pour avoir « engagé le 3 août un combat contre trois avions ennemis et lutté à outrance jusqu'au moment où, la mitraille perforant son moteur, entraîna une chute mortelle ».

Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur les pentes Nord du Mont-Cimone (vallée d'Astico), nos détachements ont attaqué par surprise les travaux d'approche de l'ennemi et les ont détruits au moyen du lancement de bombes à main et de tuyaux explosifs, l'adversaire s'est enfui, abandonnant des armes et des munitions qui ont été recueillies par nos troupes.

Dans la vallée de Sugana, dans l'après-midi du 30 août, après une intense préparation d'artillerie, des détachements ennemis ont assailli nos positions à la tête de la petite vallée de Coalba, sur la droite de la Brenta ; d'autres groupes ont opéré en même temps dans un but de diversion contre nos lignes dans la vallée de Campelle, entre Pruna-Lunetta et Malga-Canone. Nos troupes

ont contre-attaqué et ont mis en fuite l'adversaire, qui a laissé une centaine de cadavres sur le terrain et 35 prisonniers entre nos mains.

En Albanie, dans la matinée du 30 août, une colonne mixte est arrivée à Tepeleni, sur la Vojussa, et l'a occupée sans rencontrer de résistance.

En même temps, des détachements de bersagliers exécutaient une hardie incursion. Ayant traversé à gué le fleuve près de Carbonara, nos troupes, sous un violent feu d'artillerie ennemie, ont enlevé d'assaut les villages de Klon et de Hokal, organisés défensivement, y faisant 72 prisonniers, dont une quarantaine de régulier autrichiens, et s'emparant d'une grande quantité de munitions.

Signé : CADORNA.

Les Russes près de Bitlis

Les avant-gardes russes se trouvent à une distance de six lieues de Bitlis.

Les Russes placent des mines autour des îles d'Aland

Un communiqué officiel annonce que l'ordre a été donné par le gouvernement russe de placer des mines sous-marines autour des îles d'Aland, jusqu'à la limite territoriale de la Suède.

Hindenburg et la guerre sous-marine

Le comte Reventlow estime que toutes les questions politiques soient subordonnées aux exigences militaires ; en d'autres termes, il demanderait la reprise de la guerre sous-marine, au risque d'amener d'autres neutres contre l'Allemagne.

Ils avancent toujours vers Diarbekir

Un seul combat est mentionné au communiqué russe ; il s'agit d'une attaque allemande sur la rive occidentale du Stokhod, dans la région du village de Guémenin. Cette attaque a été repoussée avec de grosses pertes pour l'ennemi. En Arménie, on signale une attaque turque à Gumish-Khan, attaque brillamment repoussée et qui a coûté de grosses pertes à l'ennemi. Nos alliés continuent à avancer vers Diarbekir.

La cavalerie serbe à Scrovitch

La cavalerie serbe est entrée à Scrovitch. A Eleveltch, des détachements bulgares ont été chassés de leurs positions.

Sur l'aile gauche serbe, Pateli aurait été évacué par les Bulgares, qui résistent encore autour de Banica.

A Salonique

Le mouvement révolutionnaire à Salonique a rencontré de la part de certains éléments, quelques résistances. Les opposants, constitués par des fantassins, ont été encerclés, cette nuit dans leurs casernes. Ils tentèrent, à quatre heures du matin une sortie qui fut repoussée à coups de fusils et de mitrailleuses. Il y a eu trois morts et sept blessés.

Trente vaisseaux de guerre alliés devant le Pirée

Trente vaisseaux de guerre anglais et français sont arrivés devant le Pirée.

La mobilisation générale en Macédoine

Un comité de défense nationale constitué à Salonique a adressé un appel à la population et à l'armée de Macédoine, les invitant à venir se ranger aux côtés des Alliés pour combattre et défendre la Macédoine. La onzième division, la gendarmerie et le parti libéral font cause commune.

CHRONIQUE LOCALE

Pour l'Industrie dans le Lot

Dans sa séance de vendredi, le Conseil municipal de Cahors vient de prendre une décision qui peut avoir une grande importance pour la vie industrielle de notre région.

On sait que la ville de Bordeaux organise une grande Foire où tous les produits de toutes les régions seront réunis : à cette Foire, où se donneront rendez-vous les principaux commerçants, industriels des pays alliés, de grandes transactions ne manqueraient pas d'avoir lieu.

Mais l'importance de la Foire proviendra surtout de ce que les commerçants, industriels, en appréciant les produits divers, apprendront quels sont les pays, les régions d'où viennent ces produits.

Connaitre ces pays, ces régions, sera pour eux une occasion d'y venir et d'y installer un commerce, une industrie.

C'est pourquoi la municipalité de Cahors a été bien inspirée en décidant de faire une plaquette où figurent les barrages sur la rivière du Lot, de Vers à Mercuès et où sera indiquée la force motrice de chaque barrage.

Le hasard fait parfois bien les choses, dit-on : un industriel avisé en examinant la plaquette, pourrait bien concevoir, par la suite, un projet de constructions industrielles dans la région dont il aura admiré le site et apprécié les avantages au point de vue de la force motrice.

Qui ne fait rien, n'obtient rien : en faisant cette plaquette, le Conseil municipal peut réussir à obtenir le résultat qu'il poursuit, c'est-à-dire l'organisation économique, commerciale et industrielle de notre région si desheritée.

Sans doute, il ne faut pas se leurrer et croire que ce sera du jour au lendemain que ce résultat sera obtenu.

Hélas ! même pour l'industriel intelligent, avisé, plein d'ardeur et de volonté, il y aura des difficultés.

Mais il faut d'ores et déjà que nos assemblées se préoccupent d'écarter ces difficultés.

En tout temps, il a été malaisé d'arriver au but, à celui qui voulait s'installer dans notre région et profiter des avantages naturels qu'offre notre belle rivière au point de vue industriel.

La foomorne administrative était là pour opposer aux demandes de force motrice une force d'inertie dont après coup, après le départ de l'industriel désabusé et fatigué d'attendre une décision, personne n'était responsable.

Ces difficultés, qu'on le sache bien, ne doivent pas se renouveler.

L'industriel français ou allié qui voudra répondre aux appels d'une population, aux invitations de assemblées élues et des Chambres de commerce, que place nette soit faite, que vivement lui soient évitées l'indifférence et l'hostilité de cet égoïsme bourgeois qui se complait dans une tranquillité jalouse et ces amas formidables d'une paperasserie si encombrante, si fastidieuse, si souvent inutile et qui n'aboutit qu'à un résultat, celui de décourager les meilleures volontés.

Citation à l'ordre du jour

Nos Normandais au feu
Le sous-lieutenant Marc Couture, ancien élève de l'école normale d'instituteurs de Cahors, originaire de Lagardelle, et dont nous avons annoncé récemment la mort au champ d'honneur, a été l'objet de la citation suivante :
« Bien que réformé, a demandé à servir dans l'infanterie pour la durée de la guerre. »

« Officier très consciencieux et très brave ; a été glorieusement tué le 19 juillet 1916 dans un poste d'écoute, en accomplissant avec sang-froid une mission périlleuse. »
Nous saluons la mémoire du regretté officier et nous renouvelons à sa famille nos bien vives condoléances.

Promotion

Notre compatriote, M. Jean Calmon, sous-officier de dragons, affecté au 14^e d'infanterie, est promu au grade de sous-lieutenant.
Félicitations.

